

PROJETS DES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES DES MARITIMES À LA SUITE DE L'OBTENTION DE LEUR DIPLÔME : SONDAGE DE LA PROMOTION DE 2007

RÉSUMÉ

Maritime Provinces
Higher Education Commission



Commission de l'enseignement supérieur
des Provinces maritimes



CONSEIL CANADIEN CANADIAN COUNCIL
SUR L'APPRENTISSAGE ON LEARNING



The Strategic Counsel

Vous pouvez obtenir des exemplaires additionnels en vous adressant à la :

Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes
82, rue Westmorland
C.P. 6000
Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5H1
Canada

506-453-2844

Pour en savoir davantage sur la CESPM et ses activités, veuillez visiter le site Web de l'organisme à l'adresse suivante : www.cespm.ca.

CE QUE VOUS DEVRIEZ SAVOIR À PROPOS DE CETTE ÉTUDE ...

Partenaires du projet : Le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard, conjointement avec le Conseil canadien sur l'apprentissage, ont assuré le financement de ce projet; la Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes agissait comme partenaire et gestionnaire de projet. Le projet n'aurait pu être mené à bien sans l'appui et le travail des établissements participants.

The Strategic Counsel a conçu le questionnaire de concert avec la CESPM, mené une préenquête, effectué le sondage et rédigé le rapport détaillé.

Population étudiée : étudiants universitaires des Maritimes devant obtenir un baccalauréat en 2007 (n = 12 004)

Établissements participants :

Acadia University	Nova Scotia Agricultural College	Université Sainte-Anne
Cape Breton University	Nova Scotia College of Art and Design	Université de Moncton
Dalhousie University	St. Francis Xavier University	University of King's College
Mount Allison University	Saint Mary's University	University of New Brunswick
Mount Saint Vincent University	St. Thomas University	University of Prince Edward Island

Sondage : le sondage a été mené au moyen d'un questionnaire sur le Web. Une invitation contenant une adresse URL unique pour participer au sondage a été envoyée par courriel à tous les étudiants admissibles. Le sondage a eu lieu du 12 au 31 mars 2007.

Échantillon : un pourcentage de réponse de 43 % a été atteint, ce qui a résulté en un échantillon final de 5 128 répondants.

Statistiques : la marge d'erreur de l'échantillon est de $\pm 1,04$ point de pourcentage, 19 fois sur 20. Dans tous les cas, le coefficient de confiance pour déterminer la signification avait été établi à 95 %. À moins d'indication contraire, toutes les statistiques présentées ont été établies à partir de données pondérées.

Profil des étudiants (fondé sur des données pondérées pour représenter la population) :

Genre	Femme : 59 %	Homme : 41 %
Éducation antérieure	Grade de premier cycle : 70 %	Grade de deuxième cycle ou supérieur : 30 %
Orientation du programme	Arts libéraux et sciences : 49 %	Appliqué et professionnel : 51 %

PROJETS DES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES DES MARITIMES À LA SUITE DE L'OBTENTION DE LEUR DIPLOME : SONDAGE DE LA PROMOTION DE 2007

RÉSUMÉ

Plus de 12 000 étudiants universitaires des Maritimes étaient dans les dernières semaines de leurs études en vue de l'obtention d'un baccalauréat à la fin de mars 2007. Le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard, de concert avec la Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes et du Conseil canadien sur l'apprentissage, ont formé un partenariat avec les universités de la région pour mener un sondage auprès de leurs étudiants afin d'avoir une idée des attitudes de ces derniers face aux études avancées et de leurs projets en la matière, ainsi que leur niveau de préparation pour des études avancées et pour le marché du travail. L'étude fournit aussi des renseignements importants sur l'endettement des étudiants au moment de l'obtention de leur diplôme.

Voici les principales conclusions de l'étude.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

- ❖ Les programmes universitaires (en majorité) comblent les attentes des étudiants.
- ❖ Une majorité (76 %) des étudiants universitaires des Maritimes qui terminent un grade de premier cycle prévoient poursuivre des études avancées; un plus grand nombre d'étudiants en arts libéraux et en sciences (87 %) prévoient le faire comparativement à ceux en études appliquées et professionnelles (65 %).
- ❖ Beaucoup d'étudiants en arts et en sciences qui prévoient poursuivre leurs études prennent cette décision très tôt (52 % à leur première année d'études ou plus tôt).
- ❖ La majorité (60 %) des étudiants prévoient faire des études de maîtrise et beaucoup sont attirés par les programmes offerts à l'extérieur de la région.
- ❖ L'endettement élevé (40 000 \$ +) réduit la probabilité que les étudiants poursuivent des études avancées.
- ❖ L'endettement des étudiants a augmenté en moyenne de 10 % (en dollars constants de 2007) entre 2003 et 2007.
- ❖ Le niveau de scolarité dans la famille n'a pas d'effet sur les *intentions* d'un étudiant de poursuivre des études avancées.
- ❖ La proportion des étudiants provenant de familles où au moins un des parents détient un baccalauréat ou un diplôme supérieur continue de croître.
- ❖ La majorité (73 %) des habitants des Maritimes et près du quart de ceux de l'extérieur aimeraient demeurer dans la région pour y vivre et y travailler.

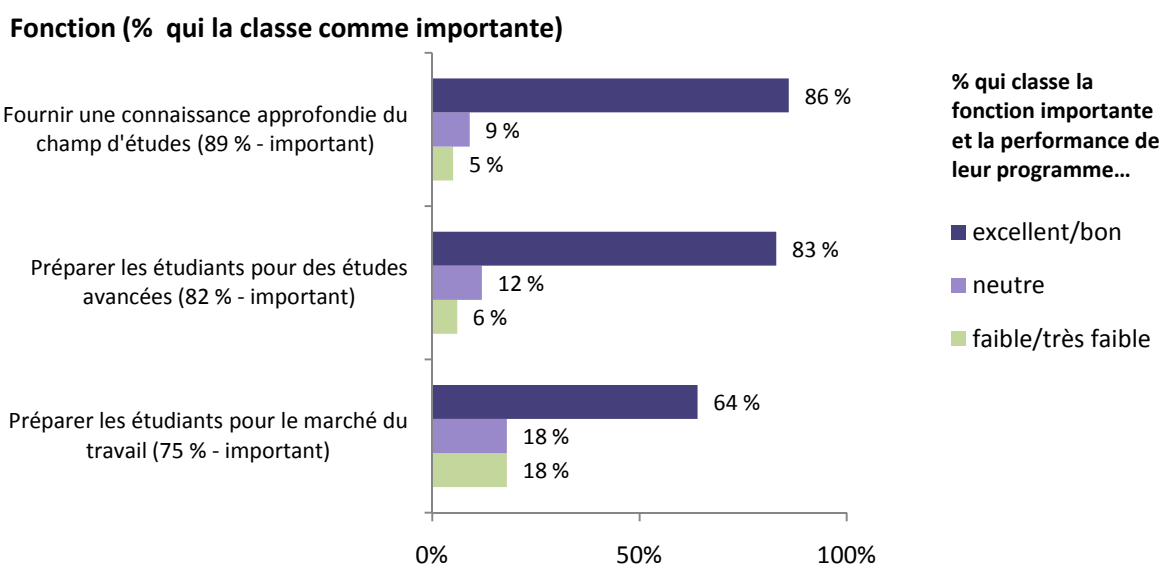
LES PROGRAMMES UNIVERSITAIRES (EN MAJORITÉ) COMBLENT LES ATTENTES DES ÉTUDIANTS

La grande majorité (86 %) des étudiants sont satisfaits de leur éducation universitaire et la preuve en est que leur programme d'études, dans la plupart des cas, comble leurs attentes. On a demandé aux étudiants de classer l'importance des sept fonctions des études universitaires (fournir une connaissance approfondie d'un domaine d'études; préparer les étudiants à des études avancées; préparer les étudiants pour le marché du travail; améliorer les habiletés en travail d'équipe; améliorer les habiletés en communication orale et écrite; améliorer les capacités de pensée critique). On leur a ensuite demandé de classer leur programme d'études pour ce qui est de la réalisation de chacune de ces fonctions.

Dans la présente étude, la mesure dans laquelle les programmes universitaires comblent les attentes des étudiants est établie comme le degré d'adéquation entre le rendement du programme et l'importance attachée à chaque fonction. Le décalage – ou l'écart – est défini comme le pourcentage d'étudiants qui, bien qu'ils considèrent la fonction comme importante, sont d'avis que leur programme ne la satisfait que faiblement.

Les étudiants étaient plus enclins à attacher de l'importance aux fonctions qui comportent l'amélioration des compétences et la transmission de connaissances que celles qui préparent les étudiants au marché du travail. Et, en grande majorité, il n'y a qu'un léger décalage d'une fonction à l'autre : six fois sur sept, l'écart entre l'importance de la fonction et le classement selon le rendement allait de 4 % à 8 %. Une seule fonction, soit préparer les étudiants au marché du travail, présentait un écart plus grand, en l'occurrence 18 %. Une analyse de ce groupe révèle que les étudiants en arts libéraux et en sciences qui terminent leurs études de premier cycle y étaient surreprésentés : 23 % de ceux qui croient que préparer les étudiants au marché du travail est important sont d'avis que leur programme s'acquitte mal de cette fonction.

Concordance entre l'importance de la fonction et le classement du programme universitaire pour s'acquitter de celle-ci



LA PLUPART DES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES DES MARITIMES PRÉVOIENT POURSUIVRE DES ÉTUDES AVANCÉES

Trois quarts (76 %) des étudiants ont indiqué qu'ils ont l'intention de poursuivre leurs études. Un facteur déterminant dans la décision de poursuivre ou non les études est l'orientation du programme¹ : 87 % des étudiants en arts et en sciences et 65 % de ceux des programmes appliqués et professionnels mentionnent qu'ils ont l'intention de poursuivre leurs études².

¹ Orientation du programme : Les principaux champs d'études des étudiants ont été classés par catégories dans un des deux groupes : arts libéraux et sciences (axés davantage sur l'acquisition des compétences générales et le développement intellectuel et comprend des domaines tels la biologie, la géographie, l'histoire et la sociologie), et études appliquées et professionnelles (axées sur l'éducation et la formation pratiques telles la comptabilité, l'éducation, le génie et les sciences infirmières). Pour une liste détaillée des majeures comprises dans chaque catégorie, voir le document de la CESPM intitulé : *Deux ans plus tard : Un sondage des diplômés de 2003 des universités des Maritimes*, Fredericton, 2007. http://www2.mphed.ca/francais/pdfs/TwoYearsOn_GFU_2007Fr.pdf

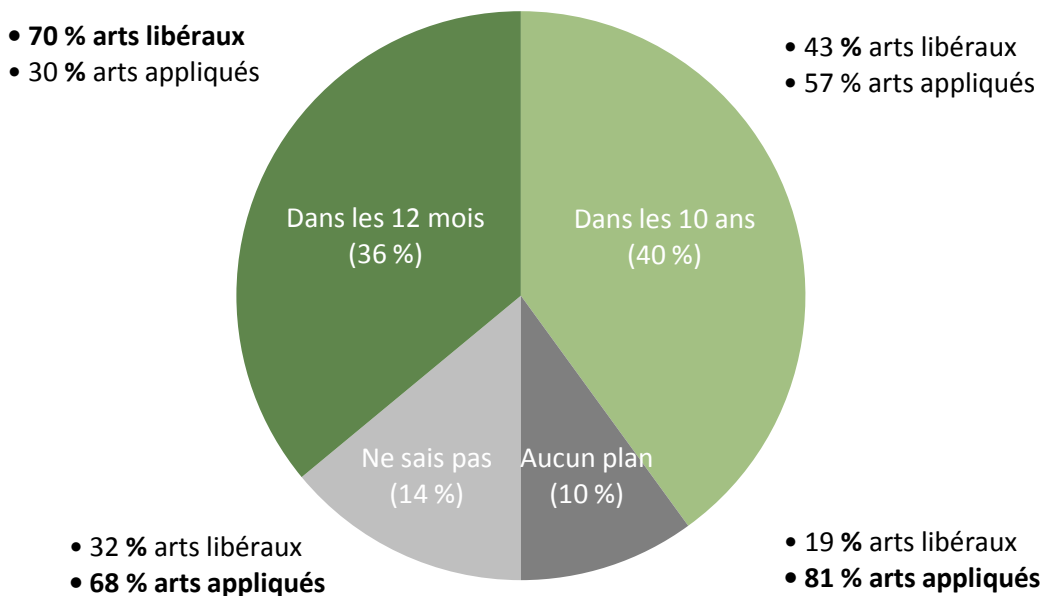
² Les étudiants en études appliquées et professionnelles constituent 51 % de l'échantillon total et ceux en arts libéraux et en sciences, 49 %.

Ces résultats concordent avec ce qu'ont révélé les sondages précédents des diplômés des universités des Maritimes : deux ans après l'obtention de leur diplôme, les diplômés étaient retournés aux études en grand nombre, ceux en arts libéraux et en sciences surpassant, dans une proportion de deux pour un, ceux des programmes d'études appliquées et professionnelles³. En regardant de plus près les modèles de projets de retour aux études des étudiants, 36 % ont mentionné qu'ils le feront dans les 12 mois à venir. Parmi ceux qui avaient d'autres projets pour l'année suivant l'obtention du diplôme, quatre étudiants sur dix répondaient qu'ils envisageaient obtenir un autre grade, diplôme ou certificat à un moment ou à un autre au cours des dix années suivantes. Un étudiant sur dix n'avait aucun plan de retour aux études alors qu'un autre 14 % était indécis. Au sein de chacun de ces groupes, la répartition selon l'orientation du programme révèle des choses intéressantes.

Les étudiants des programmes d'études appliquées et professionnelles sont prêts à occuper un emploi précis ou un domaine d'emploi précis; désireux de commencer leur carrière, ils sont peut-être moins enclins à reprendre les études. Cela explique leur surreprésentation parmi ceux qui n'ont pas l'intention de retourner aux études ou qui sont indécis.

Les étudiants en arts libéraux et en sciences, pour leur part, font partie de programmes qui ne sont pas directement liés au marché du travail. Cela aide à expliquer le fait que les étudiants en arts libéraux et en sciences constituent la majorité de ceux qui prévoient retourner aux études dans les 12 prochains mois et que leur motivation est principalement reliée à l'emploi et à la carrière.

Projets de retour aux études des étudiants, distribués selon l'orientation du programme



³ CESPM : Sondage des diplômés de 2003 dans un fichier de données de 2005.

BON NOMBRE D'ÉTUDIANTS EN ARTS LIBÉRAUX ET EN SCIENCES QUI ONT L'INTENTION DE POURSUIVRE LEURS ÉTUDES POUR OBTENIR UN DEUXIÈME DIPLÔME ONT PRIS CETTE DÉCISION TRÈS TÔT

Les étudiants en arts libéraux et en sciences forment 70 % des étudiants qui prévoient retourner aux études dans les 12 mois. De cette proportion, un peu plus de la moitié (52 %) ont mentionné qu'ils avaient pris leur décision avant de s'inscrire (34 %), ou encore durant les deux premières années de leur programme d'études (17 %).

Les étudiants qui ont pris des décisions précoces avaient de fortes chances d'indiquer que les raisons reliées à l'emploi ont joué un rôle clé dans leur prise de décision – ils ont mentionné dans une proportion de 94 % que « l'obtention de l'emploi de leur choix » et dans une proportion de 75 % que « l'obtention d'un emploi mieux rémunéré » décrivaient bien leur raisons.

Il est intéressant de noter que, parmi les étudiants en arts libéraux et en sciences qui ont décidé de poursuivre leurs études au cours de la troisième année de leur programme ou plus tard (49 %), les raisons liées à l'emploi demeurent populaires. Cependant, un pourcentage plus important ont mentionné que le fait de ne pas être prêts à prendre une décision relativement à la carrière décrivait bien leurs raisons (28 % par rapport à 12 % pour les décideurs précoces).

LA MAJORITÉ DES ÉTUDIANTS PRÉVOIENT POURSUIVRE DES ÉTUDES DE MAÎTRISE

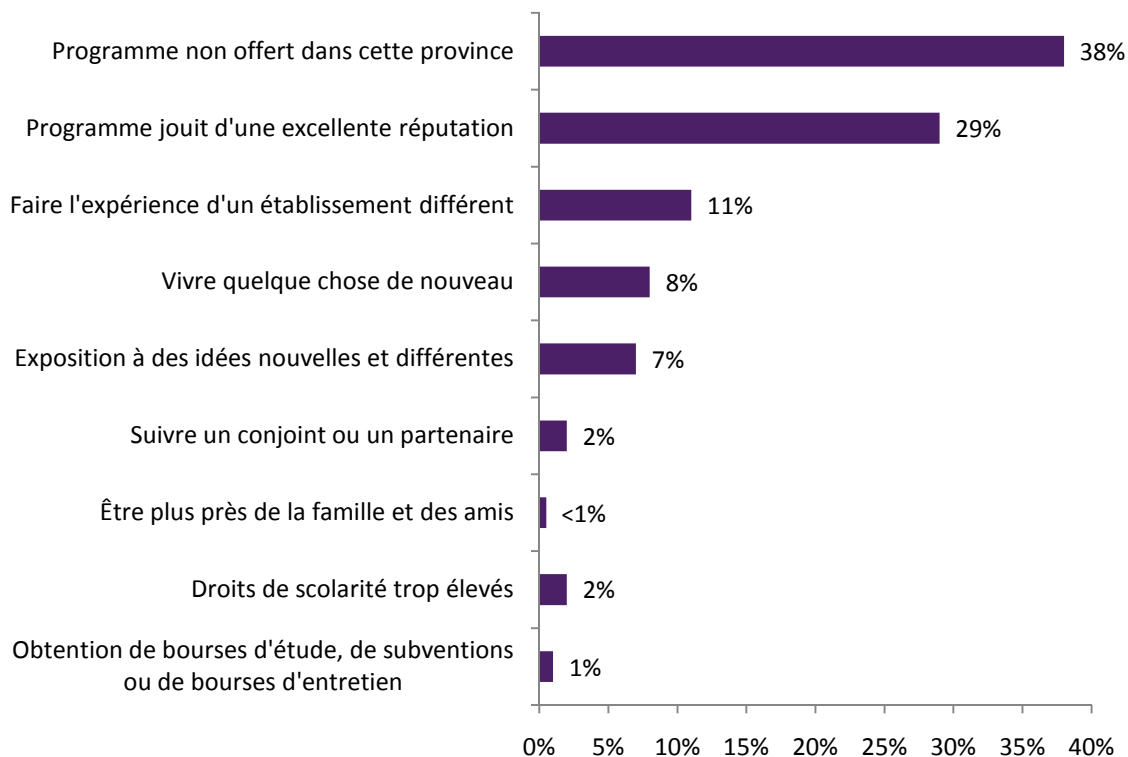
La majorité de ceux qui prévoient poursuivre des études ont l'intention de faire des études de maîtrise (60 %; en tenant compte de la totalité des diplômés, 46 % ont l'intention de poursuivre des études de maîtrise). L'obtention d'un deuxième baccalauréat est aussi une option populaire, 21 % des répondants prévoyant poursuivre des études à ce niveau. Parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre des études de maîtrise, l'administration des affaires, l'éducation et la santé sont parmi les domaines d'études les plus populaires.

LES ÉTUDIANTS SONT ATTIRÉS PAR LES PROGRAMMES DE MAÎTRISE OFFERTS À L'EXTÉRIEUR DE LA RÉGION

Des étudiants qui prévoient retourner aux études au niveau de la maîtrise dans les 12 prochains mois, 54 % prévoient le faire à l'extérieur de la région. Afin de connaître davantage les raisons de ce choix, nous avons exclu les étudiants qui ont fréquenté l'école secondaire hors des provinces Maritimes afin de représenter toute connaissance ou sensibilisation spéciale aux programmes « offerts chez eux » (hors des Maritimes). Il s'est avéré que, parmi les étudiants originaires des Maritimes, la majorité ont mentionné que la raison pour laquelle ils ont choisi de poursuivre leurs études de maîtrise hors de la région était soit la non-disponibilité du programme dans les Maritimes (38 %), soit la réputation d'excellence du programme (29 %). Par ailleurs, 18 % souhaitaient expérimenter un nouvel environnement d'apprentissage – soit un nouvel établissement, soit de nouvelles idées.

Leurs pairs de l'extérieur avaient tendance à donner des raisons semblables, sauf qu'un plus grand nombre (18 % en comparaison à moins de 1 %) ont mentionné qu'ils voulaient demeurer près des amis et de la famille, et un pourcentage moindre (20 % en comparaison à 38 %) ont répondu que le programme n'était pas offert dans les Maritimes.

Principales raisons pour planifier* la poursuite des études de maîtrise à l'extérieur de la région, parmi les étudiants des Maritimes



* (dans les 12 prochains mois)

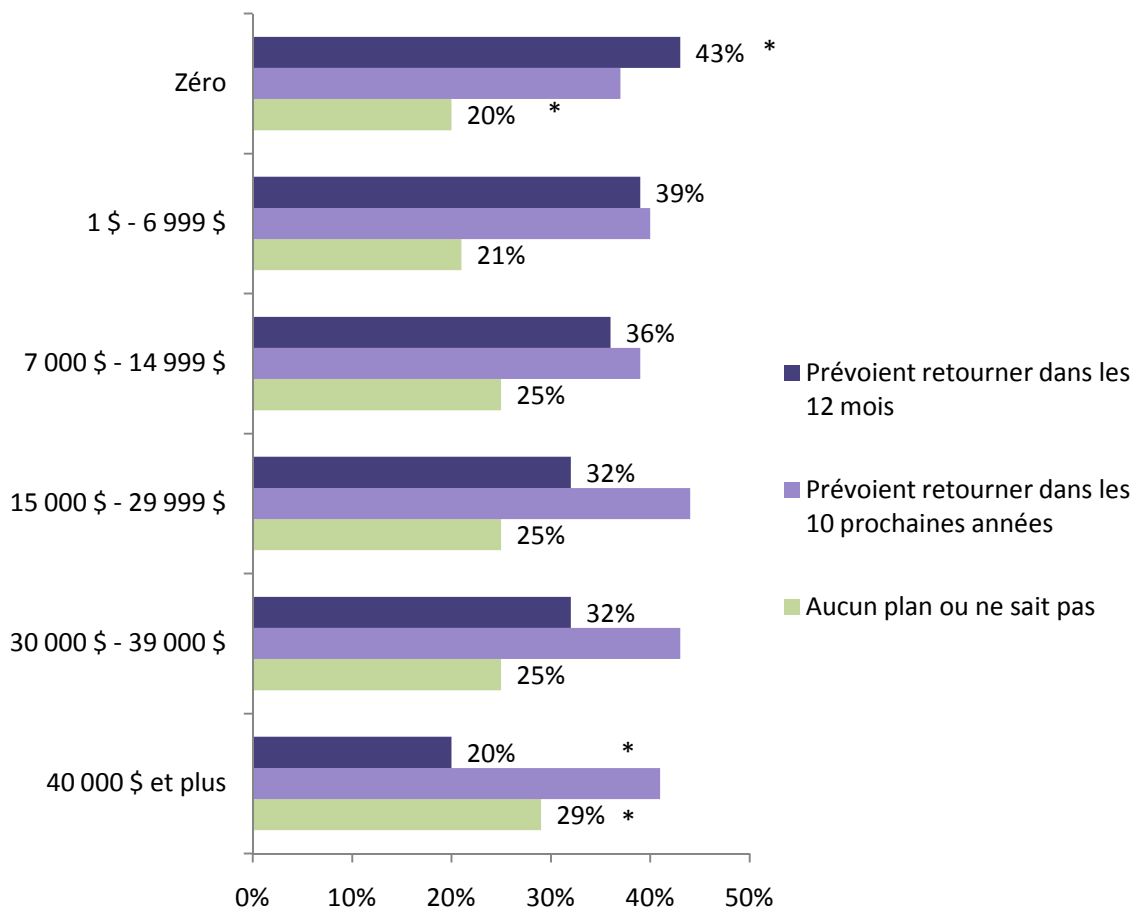
Quand on a demandé aux étudiants leur opinion sur le calibre des programmes offerts dans la province où ils étudient actuellement, davantage sont d'accord avec l'énoncé « cette province possède certains des meilleurs programmes d'études de premier cycle au Canada » (62 %), plutôt qu'à « cette province possède certains des meilleurs programmes d'études supérieures au Canada » (35 %). De plus, seulement un peu plus du tiers des répondants (35 %) était d'accord avec l'énoncé « les universités de la province n'offrent tout simplement pas l'éventail de programmes que d'autres ailleurs au Canada ». Ces statistiques varient au sein des trois provinces et tendent à refléter les choix de programmes dans chacune d'elles.

Il est intéressant de noter qu'un quart des étudiants ont mentionné qu'ils ignoraient si leur province offrait un certain nombre des meilleurs programmes d'études supérieures, alors que 45 % ne connaissaient pas les programmes des collèges communautaires. Cela laisse entendre qu'il y a place à amélioration, de la part des étudiants, de leurs connaissances des possibilités d'études postsecondaires qui s'offrent à eux dans la région.

L'ENDETTEMENT ÉLEVÉ (PLUS DE 40 000 \$) RÉDUIT LES CHANCES QUE LES ÉTUDIANTS PRÉVOIENT POURSUIVRE DES ÉTUDES AVANCÉES

Comparativement aux étudiants qui ne doivent rien, une dette de 40 000 \$ ou plus réduit sensiblement (de 13 points de pourcentage) les chances qu'un étudiant planifie de retourner aux études dans les 12 prochains mois et augmente les chances qu'il prévoit ne pas poursuivre ses études ou qu'il soit indécis (de 9 points de pourcentage).

Projets pour des études avancées, selon le montant de la dette immédiatement avant l'obtention du diplôme (mars 2007), toutes sources confondues



*statistiquement significatif (p < 0,001)

L'ENDETTEMENT DES ÉTUDIANTS A AUGMENTÉ EN MOYENNE DE 10 % (EN DOLLARS CONSTANTS DE 2007) ENTRE 2003 ET 2007

Alors que la proportion d'étudiants qui doivent de l'argent à la fin de leurs études n'a pratiquement pas changé comparativement à la promotion de 2003, ceux qui sont sur le point de recevoir leur premier baccalauréat en 2007 et qui se sont endettés pour financer leurs études doivent en moyenne 10 % de plus (en dollars constants de 2007). La proportion des étudiants qui doivent au moins 40 000 \$ a augmenté de 14 points de pourcentage entre les deux cohortes.

Statistiques sur l'endettement des étudiants, promotions de 2007 et de 2003

Étudiants bacheliers ou qui le seront	% qui ont des dettes d'études	Parmi ceux qui sont endettés* ...		
		Pourcentage devant plus de 40 000 \$	Dettes moyenne	Dettes moyenne (en dollars constants de 2007)
Diplômés de 2003	65 %	16 %	23 008 \$	24 976 \$
Diplômés de 2007	68 %	30 %	27 486 \$	27 486 \$
Différence	+ 3 points	+ 14 points	+ 19 %	+ 10 %

*Les diplômés de 2003 : fondé sur le montant emprunté pour financer leur éducation. Diplômés de 2007 : fondé sur le montant de la dette avant l'obtention du diplôme

LE NIVEAU DE SCOLARITÉ DANS LA FAMILLE N'AFFECTE PAS LES INTENTIONS DES ÉTUDIANTS DE POURSUIVRE LEURS ÉTUDES

Les sondages auprès des diplômés des universités des Maritimes menés deux ans et cinq ans après l'obtention du diplôme de premier cycle montrent que le niveau de scolarité dans la famille a une influence dans la décision d'un bachelier de poursuivre ses études. Ainsi, les étudiants dont les parents ont fait des études avancées ont plus de chances d'être retournés aux études. Dans le présent sondage mené auprès des étudiants qui étaient sur le point d'obtenir leur diplôme, le niveau de scolarité des parents n'avait pas d'effet mesurable sur leur *intention* de poursuivre des études avancées.

Il est impossible de savoir, en ce moment, si cette différence est un signe que les intentions de certains étudiants ne se réaliseront pas en raison de leurs antécédents familiaux; la CESPM a prévu que son sondage de suivi, dans deux ans, des diplômés de 2007 permettra de répondre à cette question. Il convient cependant de noter que moins d'étudiants dont les parents ont terminé ou non des études secondaires (5 % contre 17 % de ceux dont les parents ont fait des études avancées) ont mentionné qu'ils compteront sur leurs parents pour financer leur prochain programme d'études; cette différence dans les ressources peut éventuellement avoir une influence sur la probabilité de retourner aux études.

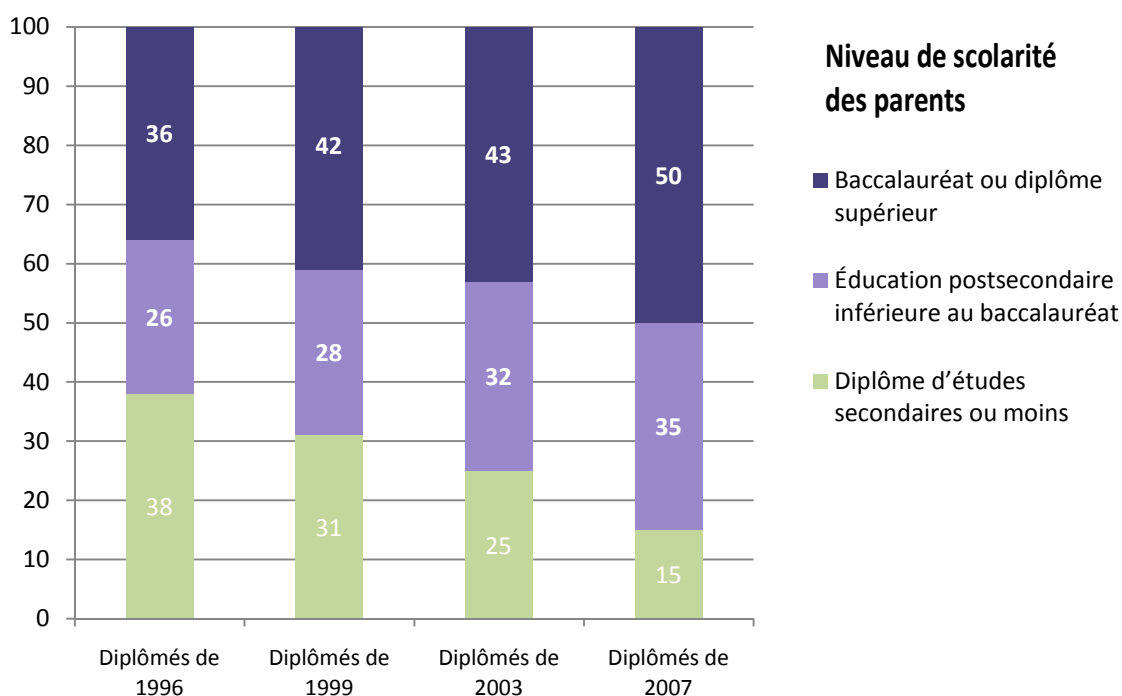
LA PROPORTION D'ÉTUDIANTS PROVENANT DE FAMILLES DONT AU MOINS UN DES PARENTS A FAIT DES ÉTUDES AVANCÉES CONTINUE D'AUGMENTER

La proportion d'étudiants dont les parents ont fait des études avancées a augmenté de 7 points de pourcentage au cours des quatre dernières années, tandis que la proportion de ceux dont les parents ont un diplôme d'études secondaires ou moins a diminué de 10 points de pourcentage. Comme l'indiquait le rapport d'enquête précédent⁴, il y a vraisemblablement quelques raisons pour appuyer cette modification du profil socioéconomique des étudiants. Premièrement, le profil du niveau de scolarité de la population en général s'est modifié, une plus grande proportion de gens atteignant des niveaux supérieurs d'éducation.

⁴ Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes 2007. *Deux ans plus tard : Un sondage des diplômés de 2003*, CESPM : Fredericton.

Deuxièmement, il y a une augmentation du nombre de couples dont les partenaires ont un niveau de scolarité différent – par exemple, parmi les étudiants dont la mère est détentrice d'un diplôme d'études secondaires, 55 % ont mentionné qu'il en allait ainsi pour leur père (comparativement à 65 % des diplômés de 2003), et les 44 % restants ont un père qui a reçu une certaine éducation postsecondaire. En dernier lieu, compte tenu de l'actuelle santé économique du pays et de la région, il se peut que ceux dont les parents ont terminé ou non des études secondaires soient plus vraisemblablement sur le marché du travail, voyant directement dans leur famille les possibilités de travailler sans avoir une éducation postsecondaire.

Répartition (en %) du niveau de scolarité des parents par promotion



Sources : Sondages des diplômés du CESP, promotions de 1996, de 1999 et de 2003.

LA MAJORITÉ DES ÉTUDIANTS DES PROVINCES MARITIMES ET ENVIRON LE QUART DE CEUX DE L'EXTÉRIEUR AIMERAIENT DEMEURER DANS LA RÉGION POUR Y VIVRE ET Y TRAVAILLER

On a interrogé tous les diplômés quant à leurs projets relativement à l'emploi à la fin de leurs études (c.-à-d. leur diplôme de premier cycle de 2007 et tout diplôme supérieur); plus précisément, on leur a demandé dans quels provinces ou pays ils prévoyaient travailler ou se chercher un emploi. Près des trois quarts (73 %) des étudiants qui ont fréquenté l'école secondaire dans les Maritimes et près d'un quart (22 %) de ceux originaires de l'extérieur de la région ont mentionné qu'ils feraient d'une province maritime leur premier choix comme lieu de travail. La proximité de la famille (47 %) et un désir de vivre dans la province (21 %) sont les raisons les plus populaires pour choisir une province maritime; les raisons reliées à l'emploi sont mentionnées par 10 % des répondants. Comparativement aux conclusions des sondages précédents, ces intentions concordent bien avec les récentes tendances de mobilité des diplômés. Les chiffres réels seront examinés dans le sondage de suivi prévu dans deux ans.